

## Da Varz an « Aod Gwen »

Arru out c'hoaz, gwennili gaer  
Gand da gan ken c'houek, ken seder  
D'embanna an nevez-amzer ;

Deus, gwennili !

N'euz ket eul lapous er goabren  
Skanvoc'h e gorf, koantoc'h e benn,  
Pep hini d'az gwel 'zeu lawen !

— Toui, toui, toui ! me 'r gwennili !

Ha ! Me wel mad e c'hoanteez

Da nezik koz, brema difrez

En korn prennestr hon c'halatrez,

Paour gwennili !

N'eo ket me, en gwir, hen tennaz !

Ar stourm, ar glas hen dibegaz

Ha tam dre dam hen diskaraz !

— Toui, toui, toui, me 'r gwennili !

Gwennili, dihan da oueled,

Unan nevez a vezo gret

Kaeroc'h 'vid arog gwarnisset...

Chôm ganemp-ni !

Me bresto d'id ma frennestro,

Me raio pri, te vasono,

Me glasko koat, te hen savo !...

Toui, toui, toui ! me 'r gwennili !

Gwennili, pelec'h lezaz

Da vignoned a varlene,

Holl evel d'out lawen ha iê ?

Lâr, gwennili !

Daoust hag ez int hi holl maro

Ha da lezet da un beo ?

Kement-se a vefe garo...

Toui, toui, toui, me 'r gwennili !

Perag eta, gwennili gez,

E tec'hez ouzon ? N'am doujez !

Chôm ! Mar d-out eun emzivadez

Me'z karo mui !

Me oar ac'h euz eur galon c'hlan,

Dinam, vel da gorf e-hunan

... Tra boull, e-mesk an dud, breman !

— Toui, toui, toui, me 'r gwennili !

Meur a dra c'hwero c'houzanviz

Aboue eur bloaz ha'n 'az gwelviz,

Meur a dra iskiz a weliz,

O gwenniki !

Daoust ha c'houi ivez awechou

Gwennilled euz an Nevou

Ho peuz da c'houzanvi poanion !...

— Toui, toui, toui, me 'r gwennili !

Me garche, lapousik lawen,

War da eskell mond d'ar goabren

Beteg huelderou an nen,

Uz d'hon bed-ni !

Moned er-meaz euz e boanion

Dilezel e c'hoantegezou,

Kana 'vel d'out uz d'ar boblou !

— Toui, toui, toui, me 'r gwennili !...

F. JAFFRENNOU.

## Au Barde de « La Grève blanche »

Tu arrives encore, belle hirondelle, avec ton  
chant si doux et si joyeux, nous annoncer la  
nouvelle saison ; viens, hirondelle ! Il n'y a  
pas un oiseau dans le firmament, dont le corps  
soit plus léger, la tête plus jolie ; chacun à ta  
vue, devient content ! Toui, toui, toui, répond  
l'hirondelle !

Ah ! Je vois bien que tu désires ton vieux  
nid, maintenant détruit, au coin de la fenêtre  
de notre mansarde, pauvre hirondelle ! En vé-  
rité, ce n'est pas moi qui l'ai tiré ! L'orage, la  
pluie, le détachèrent, et morceau par morceau  
le renversèrent ! — Toui, toui, toui, répond  
l'hirondelle !

Hirondelle, cesse de pleurer, on te fera un  
lit nouveau mieux orné qu'auparavant... Reste  
avec nous ! Je te prêterai mes fenêtres, je ferai  
le mortier, tu maçonneras, je chercherai le  
bois, tu le placeras !... — Toui, toui, toui,  
répond l'hirondelle !

Hirondelle, où donc as-tu laissée tes amies de  
l'année passée, toutes comme toi joyeuses et  
gales, dis, hirondelle ? Seraient-elles toutes  
mortes, et t'auraient-elles laissée seule vivante ?  
Cela serait bien dur !... Toui, toui, toui, ré-  
pond l'hirondelle !

Pourquoi donc, chère hirondelle, t'éloignes-  
tu de moi ? Ne me crains pas ! Reste ! Si tu es  
une orpheline, je t'en aimerai davantage ! Je  
sais que tu as un cœur pur et sans tâche  
comme ton corps lui-même, ... chose rare  
parmi les hommes d'à-présent ! — Toui, toui,  
toi, répond l'hirondelle !

J'ai souffert plus d'une amertume depuis un  
an que je ne t'ai vue, j'ai vu aussi bien des  
malheurs, ô hirondelle !

Et vous, hirondelles des cieux, auriez-vous  
aussi parfois des peines à souffrir ?...

— Toui, toui, toui, répond l'hirondelle !

Je voudrais, joyeux petit oiseau, sur tes  
ailes aller aux nues, jusqu'aux hauteurs du  
ciel, au-dessus de notre monde ! Je voudrais  
abandonner ses souffrances, délaissier ses  
cupidités et chanter comme toi au-dessus des  
peuples !

— Toui, toui, toui, répond l'hirondelle !...

F. J.

*Le Barde de la Grève blanche (titre de son  
livre) était instituteur à Calanhol  
près Callac, et s'appelait Simon de Baudouin (de Ploubin)*